

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

GRANDIR AILLEURS

CYCLE 3 - COLLÈGE - LYCÉE

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES INÉDIT



NIVEAU D'EXPLOITATION À PARTIR DU CM1

1. Introduction au programme

Mêlant les genres, ce programme de courts-métrages a été spécialement conçu pour cette 8e édition du Festival. Il nous emmène aux quatre coins du monde, à travers des portraits de jeunes adolescents. Autres cultures, éducations, époques... et pourtant grandir là-bas n'est pas si différent d'ici. Car pour vivre dans ce monde d'adultes, nos personnages vont devoir se montrer plus rusés, et le monde de la débrouille, ça les connaît !

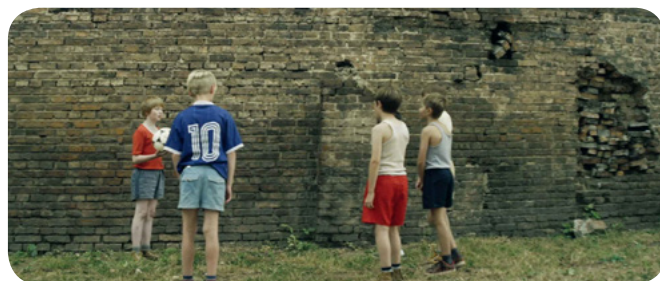
Durée : 71'

LES COURTS-MÉTRAGES

BONIEK ET PLATINI de Jérémie Laurent

France, Pologne - 2016 - 22'

Été 1982. Deux cousins jouent au ballon dans les rues de Varsovie. La Pologne est en état de siège depuis six mois et la Coupe du Monde de football touche bientôt à sa fin...



BEACH FLAGS de Sarah Saïdan

France - 2014 - 14'

Vida, 18 ans, est maître-nageuse en Iran. Elle est le meilleur élément de l'équipe de nageurs-sauveteurs, jusqu'à l'arrivée inattendue d'une certaine Sareh...



BONSOIR MONSIEUR CHU !

de Stéphanie Lansaque et François Leroy

France - 2005 - 15'

Au Vietnam, on s'apprête à célébrer la fête des âmes errantes. Cette nuit-là, Hai, un petit garçon et Long, conducteur de pousse-pousse, vont promener une carpe et un oiseau.



DEBOUT KINSHASA ! de Sébastien Maitre

France, Côte d'Ivoire - 2016 - 20'

Pas de souliers vernis, pas d'école. Samuel, dix ans, va découvrir dans Kin la belle le royaume de la débrouille et de l'embrouille.



BONIEK ET PLATINI de Jérémie Laurent

France, Pologne - 2016 - 22'

Le réalisateur :

Jérémie Laurent est un réalisateur de courts-métrages et un assistant réalisateur de longs-métrages. En 2007 il assiste Abbas Kiarostami sur deux courts-métrages. *Boniek et Platini* est son premier court-métrage produit, il a ensuite réalisé *Jacques a soif*, film sur la solitude et l'alcoolisme dans les campagnes.

Contexte de réalisation du court-métrage :

Jérémie Laurent a écrit le scénario à la suite d'un appel à projet du GREC (Groupe de Recherches et d'Essai Cinématographique), un réalisateur Français est allé tourner à Varsovie et un réalisateur Polonais a tourné son film à Paris. Il fallait donc respecter des critères pour pouvoir recevoir les fonds, tourner à Varsovie et écrire un scénario qui se passe dans la rue.

Jérémie Laurent a choisi une époque, la Pologne des années 1980 et le football pour répondre au critère de la rue.

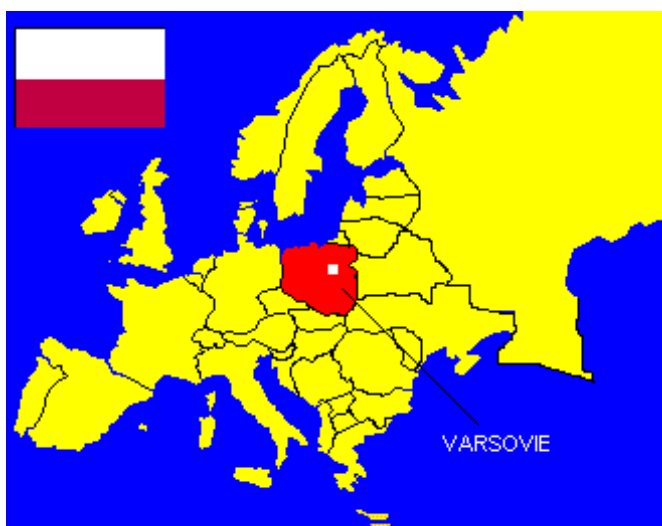
LA POLOGNE DE 1982

Le court-métrage se déroule en pleine guerre froide, l'Europe est coupée en deux, l'URSS et ses alliés mettent en place un régime communiste à l'Est et les USA et leurs alliés mettent en place des sociétés à l'idéologie capitaliste libérale à l'Ouest. La Pologne en 1980 est sous influence communiste et après des années sous ce régime, d'importantes grèves éclatent suite à l'augmentation des prix. La création de syndicats libres est acceptée par le pouvoir soviétique : Solidarnosc apparaît avec à sa tête Lech Walesa.

Le film se déroule en 1982 alors que de grands rassemblements sont organisés à Varsovie et Gdansk suite à la suppression de Solidarnosc par le régime. Lech Walesa emprisonné au mois de mai, sera libéré en novembre 1982.

Le spectateur ressent une tension constante, il ne se passe pas grand chose mais on sent la violence dans la société polonaise de part le scénario et le décor : présence des militaires et de leur camion.

Les garçons sont enfermés dans l'appartement ou sortent pour jouer mais ils ne doivent pas aller trop loin. Ils doivent rentrer à une certaine heure, et à chaque fois, se confrontent à des difficultés. Lors de leur première sortie, ils se font confisquer le ballon, la deuxième fois Michel se fait réprimander par sa maman et la dernière fois c'est la scène de leur match contre les militaires.



Copyright 2010 www.fil-info-france.com

LE SPORT COMME TENSION DRAMATIQUE

Lectures complémentaires : la revue *Desports* / Retrouvez l'interview complète de Jérémie Laurent en cliquant [ICI](#)

La coupe du monde de 1982

Jérémie Laurent utilise le sport comme tension dramatique.

“Le match Mythique France Allemagne 1982 est un pivot car c’est à la suite de ce match que les enfants (du film) ont élaboré leur stratégie. (...) Comme on le dit dans certains ouvrages, il y a une force dramatique dans un match et on peut la rapprocher d’un film de cinéma. Ce match a une construction dramatique incroyable avec un retournement de situation, le mauvais selon lequel on se positionne. Cette succession de buts en l’espace d’une dizaine de minutes, cette faute qui est un cas d’école étudié d’ailleurs il me semble dans les fondations du football : cette faute monstrueuse du gardien Allemand sur Battiston qui est de l’anti-jeu total. Je pars donc de l’histoire de la Pologne en 82 et de cet état de siège et finalement le match de 82 est cité aussi par rapport et surtout par rapport à cette force dramatique.”

C’est la première fois en 1982 que la Pologne rejoint une demi-finale en coupe du monde de football. Son joueur phare est Boniek qui jouera ensuite à l’étranger, ce qui était interdit au départ par le régime.

Pour les joueurs gagner des matchs est à la fois un moyen de redonner espoir et de faire rêver leur pays mais c’est aussi montrer la force d’un régime communiste auquel ils n’adhèrent pas forcément. La Pologne gagnera la petite finale et finira troisième devant la France.

Le match entre le peuple et le régime

La scène du match finale entre les militaires et les enfants est un parallèle direct avec la situation du pays.

Les enfants sont comme des résistants, ils osent défier les militaires, représentants du régime mais ils subissent des injustices flagrantes. Les militaires fixent les règles et ont tout pouvoir.

Finalement ce sont les plus faibles qui gagnent le match mais ce sont les militaires qui imposent leur décision par la force.

Les coupes du monde dans les régimes autoritaires

Ces rencontres sportives internationales ont souvent permis de faire connaître des situations d’oppression des peuples de certains pays.

Exemples :

La coupe du monde de 1982 se déroule dans une Espagne encore très marquée par la dictature franquiste qui s’est terminée en 1977.

La coupe du monde de 1978 qui s’est déroulée en Argentine sous la dictature, a permis d’ouvrir le pays à la venue d’observateurs internationaux des droits de l’Homme.



LE TOURNAGE

Le point de vue des enfants

Jérémie Laurent a raconté son histoire à travers le regard des enfants : “j’ai adopté le point de vue des enfants. Cela se traduit par une caméra toujours très basse et par une certaine naïveté dans la mise en scène avec un temps qui est tantôt très resserré tantôt très dilaté, liberté dans les mouvements de caméra, dans le montage.”

Le casting

Jérémie Laurent souligne aussi la difficulté à trouver des acteurs surtout des enfants qui parlaient français et polonais. Le tournage s’est d’ailleurs souvent déroulé en anglais car les acteurs et l’équipe parlaient français et polonais.

En général, les producteurs font appel à des directeurs de casting pour trouver l’acteur pouvant incarner le personnage. C’est un travail de découvreurs, ils font passer les essais pour les différents rôles et proposent ensuite les artistes au réalisateur et à la production qui eux décident.



BEACH FLAGS de Sarah Saïdan

France - 2014 - 14'

La réalisatrice

Sarah Saïdan est d'origine iranienne, elle a étudié à l'Université d'Art de l'Iran et se passionne pour la réalisation de films d'animation. Elle intègre La Poudrière en 2009 et s'installe en France.

Elle réalise un court-métrage en utilisant la méthode du dessin sur papier qui est ensuite animé par ordinateur.

Il est intéressant d'observer les couleurs utilisées. Les tons ocres prédominent pour toutes les scènes d'entraînement mais les couleurs plus sombres (gris, bleu, noir) sont utilisées pour les scènes de cauchemars.

L'IRAN

Retrouver la chronologie de l'histoire de l'Iran du *Nouvel Observateur* en cliquant [ICI](#) et celle du *Figaro* en cliquant [ICI](#)

En compléments :

Les courts-métrages d'Abbas Kiarostami *Le pain et la rue* ou *Le Choeur*

La BD [Persépolis](#) de Marjane Satrapi



En 1979, la République Islamique est approuvée par référendum et Khomeiny arrive au pouvoir. Il prend la place de Reza Shah Pahlavi, colonel qui était arrivé au pouvoir après un coup d'Etat et s'était fait couronner en 1925. Le Shah avait fait passer des lois, notamment en 1935 l'interdiction pour les femmes de porter le voile et l'obligation pour les hommes de s'habiller "à l'occidentale". En 1941 son fils prend le pouvoir. En 1963 il lance "la révolution blanche" pour moderniser l'économie notamment par le biais de nationalisation d'entreprises. Le Shah est vivement critiqué par les religieux et les plus riches et son autoritarisme et son manque de libéralisme sont remis en cause.

En 1978 de grandes manifestations contre le Shah mèneront à l'arrivée de Khomeiny au pouvoir. La population était fatiguée de la monarchie du Shah mais personne n'était d'accord sur le futur du pays et c'est finalement une République Islamique qui sera instaurée. Depuis 2013, cette République est dirigée par Hassan Rohani.

Depuis 2015, le régime s'est assoupli, les femmes notamment sont moins inquiétées mais cela reste un pays encore très conservateur et qui ne respecte pas toujours les droits de la femme.

LE SPORT ET LES FEMMES

L'idée du film a émergé pendant la préparation du film de fin d'études de la réalisatrice :

« La condition des femmes est un enjeu qui me tient à cœur. Je lisais les informations sportives iraniennes et j'ai commencé à réfléchir à la situation des athlètes professionnelles en Iran. Je savais qu'elles étaient confrontées à de nombreux obstacles et j'étais curieuse de me mettre à leur place, de comprendre ce qui leur traversait l'esprit. Particulièrement en ce qui concernait les nageuses professionnelles, qui n'ont pas le droit de participer à des compétitions internationales. »

La République Islamique impose en effet de nombreuses interdictions aux femmes dont celles de ne pas montrer leur corps. Elles doivent porter le voile ou le hijab dans l'espace public. Elles ne peuvent donc pas, en tant que nageuses, se présenter à des compétitions internationales où les spectateurs masculins sont présents.

Par contre, les sauveteuses peuvent participer à des compétitions internationales de "Beach Flags". Comme dans le court-métrage, il s'agit d'une course de vitesse pour arracher un drapeau planté dans le sable. Pouvant être vêtues entièrement, elles peuvent participer à ces compétitions.

Sarah Saidan explique que « J'ai immédiatement eu l'image de ces femmes courant sur la plage à quelques mètres seulement de la mer. Des nageuses, des sauveteuses qui courent, qui courent mais qui n'ont pas le droit de rentrer dans l'eau où elles devraient être ! C'était une image drôle mais ça m'a rendue triste pendant un assez long moment. Alors j'ai su que je devais exprimer ce que je ressentais à propos de cette vision comique, mais absurde. »

En affinant ses recherches, elle se rend compte que la Fédération Iranienne ne fait même pas concourir des sauveteuses mais des coureuses pour ces compétitions.



Les femmes sont interdites de faire certains sports sous certains régimes ou dans certaines religions. En France, il y a aussi une grosse disparité dans la pratique même si les femmes bien sûr peuvent pratiquer tous les sports : « Dans les faits, une quarantaine comptent moins de 20% de femmes ; il y a toujours très peu de femmes dans les sports considérés comme « masculins », tels le rugby, les sports de force, de combat rapproché, les sports à risque et motorisé, etc. Elles y sont minoritaires et surtout encore très malvenues. Le football n'a pas connu cet « engouement » annoncé par les médias après 1998, la FFF (fédération française de football) comptant à ce jour moins de 3 % de femmes. Plus généralement, les femmes ne représentent qu'un tiers des licenciés, moins de 40% des sportifs de haut niveau « aidés » et elles sont sous-représentées dans les postes d'encadrement. » (Nicolas Dutent, 4 août 2012, Mediapart)

UNE SOLIDARITE PLEINE D'ESPOIR

« Mon histoire est celle d'une situation réunissant deux jeunes filles qui courent pour des raisons différentes mais qui, en fin de compte, courent toutes deux dans la même direction. »

Dans le film, le sport et les femmes sont le sujet central mais il permet aussi d'aborder d'autres thèmes comme les mariages arrangés, la pression de la famille sur ces jeunes filles, la pauvreté et l'obligation de travailler. La scène d'ouverture dénonce clairement ce monde d'hommes en présentant d'abord des mannequins hommes qui tirent les jeunes filles vers le fond de la piscine.

Ces jeunes filles vont unir leur force pour résister à ces lois qu'on leur imposent.

Les droits de la femme ne sont pas respectés en Iran mais que pensez-vous de la condition de la femme en France ? (dans le monde du travail, de la politique...)

BONSOIR MONSIEUR CHU !

de Stéphanie Lansaque et François Leroy

France - 2005 - 15'

Retrouvez des informations sur le film sur le site des réalisateurs en cliquant [ICI](#)

Les réalisateurs

François Leroy a obtenu un diplôme d'animateur aux Gobelins, Stéphanie Lansaque a travaillé en tant que directrice artistique dans la presse et l'édition. En 2003, ils font un premier voyage en Asie et apprécient tellement l'ambiance qu'ils décident de tourner un premier film d'animation sur les traditions vietnamiennes : *Bonsoir Monsieur Chu* (2005). Ils poursuivent leur collaboration et réalisent ensuite *Mei Ling*, dont l'action se déroule à Hong Kong puis *Fleuve rouge*, *Sông Hồng* (2012) et *Café froid*.

LE VIETNAM

Le Viêt Nam est un pays de l'Asie du Sud-Est. En 1954, les communistes détiennent le contrôle au Nord alors que le Sud est déchiré par un conflit qui entraîne une intervention massive des États-Unis. La présence américaine, qui s'accroît de façon importante au cours des années 1960, place le Viêt Nam au cœur de l'actualité internationale en en faisant un véritable champ de bataille de la guerre froide. Cette guerre fait des dizaines de milliers de morts. Le pays est réunifié en un seul État en 1975 et adopte le modèle socialiste. Pauvreté et répression sont à l'origine du départ de milliers de réfugiés par des moyens de fortune - les « boat people » - qui émeut le monde entier. Les dirigeants évoluent à partir de 1986 vers une économie plus libérale alors que des ouvertures démocratiques sont également réalisées au cours des années 1990. Au plan de l'organisation des pouvoirs, il s'agit d'un État unitaire. Le régime politique est généralement associé à une dictature car l'essentiel des pouvoirs se trouve entre les mains du groupe dirigeant. Malgré des inégalités sociales persistantes, des taux de croissance économique impressionnants contribuent à faire du Viêt Nam une des nations émergentes du monde asiatique au début du XXI^e siècle. (source : <http://perspective.usherbrooke.ca>)



Le Vietnam vu par Stéphanie Lansaque et François Leroy, interview par la rédaction de Lesfichescinéma.com

Vous puisez votre inspiration au cœur de l'Asie, et plus particulièrement d'un pays, le Viêt Nam. Qu'est-ce qui vous attache à cette terre et vous a conduit à en faire le centre de votre œuvre ? De film en film, comment évolue, d'ailleurs, votre regard sur le Viêt Nam, ses habitants, sa culture et ses modes de vie ?

Nous avons découvert le Viêt Nam en 2002, lors d'un voyage touristique. Nous sommes immédiatement tombés sous le charme du pays et de ses habitants. Impossible de s'ennuyer dans les rues vietnamiennes, qui regorgent d'activité. Il y a tellement de choses à observer, à découvrir... La culture vietnamienne est, d'ailleurs, incroyablement complexe.

Nous avons, donc, décidé de revenir au Viêt Nam le plus vite possible, pour des périodes de plus en plus longues, et l'idée de faire des films pour partager notre fascination pour ce pays s'est imposée naturellement. Au fil des années, nous avons appris la langue et la culture vietnamiennes, en sillonnant le pays à moto et en observant le quotidien des gens assis sur les tabourets des cafés de rues et des gargotes de Saigon et Hanoï. Un apprentissage permanent, surtout dans un pays en perpétuel mouvement... Ainsi, au contact des amitiés que nous y avons nouées, notre regard sur le pays a évolué et est devenu moins naïf, plus critique. Cette double vie franco-vietnamienne nous permet, en fait, de prendre du recul sur les deux pays et nous pousse à nous remettre en question. C'est très stimulant.

LA RÉALISATION DU FILM

Les réalisateurs ont utilisé différentes techniques d'animation pour réaliser le film, ce qui donne une ambiance à la fois réelle et surnaturelle. La vidéo est mélangée au dessin pour recréer l'ambiance de Saigon, les personnages viennent ensuite se greffer aux décors créés.

Animation en pantin 2D (papier découpé) :

Cette technique permet de donner un style d'animation identique à des personnages dessinés et à des photos découpées mais le travail est effectué sur ordinateur.

Animation en vecteur 2D :

Cette technique fonctionne sur le même principe que le papier découpé, mais les éléments sont dessinés en vectoriel. Ils sont ensuite animés en déplaçant les points du vecteur et ainsi donner une impression de volume. Cette technique a été notamment utilisée pour intégrer des personnages dans des environnements 3D tout en conservant un rendu 2D.

Animation en pantin 3D (papier découpé 3D) :

Cette technique est la même que celle du papier découpé 2D, mais permettant de créer des ombres réalistes autorisant les mouvements de caméra. Cette technique a été utilisée pour le cyclo-pousse ou les insectes entre autres...

Animation en vecteur 3D :

Cette technique permet d'intégrer des personnages dans des environnements 3D et de créer des ombres réalistes. Cette forme d'animation est notamment utilisée quand les personnages sont dans le cyclo.

La bande son du film est très importante, elle est un mélange de chansons vietnamiennes et de prises de sons réelles dans les rues de Saigon. Ensuite Denis Vautrin a mixé les sons pour recréer l'ambiance du pays. De même que les réalisateurs ont souhaité intégrer des dialogues en version originale pour faire découvrir la langue vietnamienne.

LES TRADITIONS VIETNAMIENNES

“Finalement, nous avons choisi de traiter d'un thème fondamental de la culture vietnamienne : la réincarnation et le culte des ancêtres. Dans leur majorité, les vietnamiens ne sont pas très pieux, ils ne suivent pas de règles religieuses strictes et se rendent peu à la pagode. Par contre, ils rendent hommage chaque jour à leurs ancêtres disparus. C'est toujours le fils aîné qui se charge du culte des ancêtres. Chaque jour, il dépose des offrandes, brûle de l'encens et des billets votifs.”

Le court-métrage se déroule la veille de la célébration de Trung N'Guyen, la fête des âmes errantes, qui honore les âmes des défunts oubliés. Les vietnamiens font des offrandes de riz, fleurs... brûlent de l'encens et d'autres relâchent des animaux (incarnation des ancêtres).



DEBOUT KINSHASA ! de Sébastien Maitre

France, Côte d'Ivoire - 2016 - 20'

Retrouvez le site du film en cliquant [ICI](#)

Le réalisateur

Réalisateur français Sébastien Maitre a vécu plusieurs années en République du Congo et rend hommage à ce pays dans son court-métrage et dans sa BD [Mbote Kinshasa](#), adapté de son court-métrage.

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO DANS L'ACTUALITÉ

Article du Monde du 22/12/2016, à retrouver en intégralité en cliquant [ICI](#)

La RDC est cet immense pays d'Afrique centrale, peuplé de quelque 70 millions d'habitants, pour la plupart misérables alors que le sol et le sous-sol congolais regorgent de richesses. Kabila* est d'abord préoccupé de sa survie politique. Il a nommé cette semaine un nouveau gouvernement, sans se soucier du dialogue politique avec l'opposition mené sous l'égide de l'Eglise catholique. C'est pour protester contre un tel déni démocratique, exacerbé par une pauvreté endémique, que les Congolais ont marché dans les rues de la capitale armés de cailloux face à une police et à une garde présidentielle armées jusqu'aux dents. (...)

Paris, notamment, préfère détourner les yeux. L'Union européenne aussi, qui aide la RDC. Mais, en toile de fond de ces événements tragiques, il y a, toujours, la même question : qui peut gouverner cet immense pays ? Et comment ?

Il n'est pas impossible que Kabila parvienne à rétablir le calme par la force à Kinshasa et dans les villes de province en ébullition. Mais pour combien de temps ? Les aspirations démocratiques, la lassitude vis-à-vis d'un régime corrompu et prévaricateur, comme vient de le démontrer une enquête de l'agence Bloomberg, le désespoir social ne sont pas les seuls carburants alimentant la contestation. Dans ce pays secoué par des guerres d'une horreur indicible dans les années 1990, des groupes armés se réveillent et aggravent le chaos auquel semble abonnée une RDC qui ne parvient décidément pas à décoller. Triste Congo.

*président actuel, élu en 2001, il s'est maintenu au pouvoir sans organiser de nouvelles élections à la fin de son deuxième mandat.



KINSHASA, VILLE DE LA DÉBROUILLE

Le réalisateur a choisi de nous parler de la vie quotidienne à Kinshasa et du célèbre article 15, synonyme du monde de la débrouille.

Le film a été tourné dans les rues de Kinshasa.



Les acteurs sont à la fois des acteurs professionnels mais aussi des habitants de Kinshasa n'étant pas acteur au départ. Cela permet de retranscrire l'ambiance de la ville.

Kinshasa c'est avant tout la Commedia dell'arte à tous les carrefours ! Sébastien Maitre

L'acteur jouant Samuel le personnage principal a d'ailleurs été choisi pour sa personnalité et son sens de la répartie qui se rapproche de celle du personnage.



Pour explorer la ville de Kinshasa une série documentaire de 9 épisodes de 3 minutes a été réalisée en parallèle du court-métrage.

Vous pouvez retrouver ces épisodes en cliquant [ICI](#).

Cette série montre différents petits métiers pratiqués dans les rues de Kinshasa. Chacun d'entre eux est exploré par deux enfants âgés de dix ans, Samuel et Yasmine, qui mènent de petites enquêtes auprès des professionnels.



**8^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON
16 > 22 OCTOBRE 2017

Contacts

Programmation et coordination Jeune Public et Scolaires

02 51 36 50 22

Hélène Hoël / Éléonore Bondu / Mariko Koetsenruijter

hhoel@fif-85.com

ebondu@fif-85.com

scolaire@fif-85.com

Conception du dossier pédagogique : Éléonore Bondu et
Mariko Koetsenruijter.